Rudolf Steiner - GA108 p. 236

LA FORMATION DES CONCEPTS ET LA THÉORIE DES CATÉGORIES DE HEGEL - Berlin, le 13 novembre 1908

Trad. F. G., v. 02 - 17/07/2025

Considérez ces conférences sur la philosophie, dont celle d'aujourd'hui est un, comme un simple épisode, un interlude. Elles visent à établir, pour ainsi dire, un pont entre la vision anthroposophique du monde et le pur philosophique. J'aimerais de suite structurer/façonner la conférence d'aujourd'hui ainsi que, par des remarques ponctuelles ajoutées à l'exposé, vous puissiez voir comment ce pont peut être construit entre la philosophie et l'anthroposophie, et comment certaines connaissances et concepts philosophiques peuvent devenir importants pour l'anthroposophe lorsqu'il entre dans la pratique. Permettez-moi d'abord de dire quelque chose qui nous sera utile pour absolument amener en rapport correct l'ensemble de la construction philosophique de concepts à ce qui nous parvient comme communication à travers l'expérience suprasensible sur le chemin de l'anthroposophie.

En guise de préparation aux exposés d'aujourd'hui, vous avez pu entendre les conférences sur la logique élémentaire qui ont été données par moi lors du temps d'Assemblée générale, et nombre d'entre vous ont été bien préparés par le cours de notre cher M. Walther sur l'épistémologie/théorie de la connaissance et la pensée philosophique. Nous y avons reconnu la pensée comme la capacité d'appréhender le/de se placer en vis-à-vis du monde à l'aide d'une technique conceptuelle ; nous l'avons caractérisée en une cer-

DAS BILDEN VON BEGRIFFEN UND DIE KATEGORIENLEHRE HEGELS - Berlin, 13. November 1908

01 Diese Vorträge über Philosophie, von denen der heutige einer ist, betrachten Sie durchaus nur als Episode, als Einschiebsel. Sie sind da, um sozusagen eine Verbindungsbrücke zu bauen zwischen der anthroposophischen Weltbetrachtung und der rein philosophischen. Ich möchte gerade den heutigen Vortrag so gestalten, daß Sie durch einzelne an die Ausführungen angefügte Bemerkungen werden sehen können, wie die Brücke zu schlagen ist zwischen Philosophie und Anthroposophie, und wie gewisse philosophische Erkenntnisse und Begriffe dem Anthroposophen eigentlich dann, wenn er in die Praxis hineintritt, wichtig werden können. Gleich vorausgeschickt sei etwas, was uns nützlich sein wird, um überhaupt das ganze philosophische Begriffsgebäude in einer richtigen Weise in ein Verhältnis zu bringen zu dem, was uns durch übersinnliche Erfahrung als Mitteilung auf dem Wege der Anthroposophie zukommt.

02 Sie haben, gewissermaßen als Vorbereitung zu den heutigen Ausführungen, die Vorträge über elementare Logik hören können, die von mir während der Generalversammlungszeit gehalten worden sind, und viele von Ihnen haben ja eine gute Vorbereitung durch den Kurs, den unser lieber Herr Walther über Erkenntnistheorie und philosophisches Denken abgehalten hat. Das Denken haben wir da erkannt als das Vermögen, mit einer Begriffstechnik sich der Welt gegenüberzustellen, wir haben es in gewisser Bezie-

taine relation lorsque nous avons tenté de recevoir une idée de la logique purement formelle. Nous avons vu là comment nous parlons là en premier alors de pensée réelle/véritable lorsque cela se déroule en concepts, et nous avons cete fois là fortement distingué entre la perception, la représentation et le concept. Si une telle distinction devrait paraître difficile à ceux qui sinon prennent part très volontiers et avec dévouement aux discussions anthroposophiques, ainsi doit quand même d'abord être considéré

hung da charakterisiert, wo wir versuchten, eine Idee zu bekommen von der rein formalen Logik. Wir haben da gesehen, wie wir erst dann vom wirklichen Denken sprechen, wenn dieses in Begriffen abläuft, und wir haben damals streng unterschieden zwischen der Wahrnehmung, der Vorstellung und dem Begriff. Wenn solche Unterscheidung denen, die sonst sehr gern und mit Hingebung an anthroposophischen Auseinandersetzungen teilnehmen, schwierig vorkommen sollte, so soll doch zunächst bedacht werden,

237

que sur le sol de l'anthroposophie doit grandir/croître ce que nous devons reconnaître comme un engagement dans un travail d'âme rigoureux, qui ne se contente pas de concepts choisis au hasard, mais s'efforce d'atteindre des contours conceptuels aigus et énergiques.

daß auf dem Boden der Anthroposophie das erwachsen muß, was wir als Verpflichtung zu einem strengen seelischen Arbeiten erkennen müssen, das sich nicht mit zufällig aufgelesenen Begriffen zufriedenstellt, sondern aufsteigen will zu scharfen und energischen Begriffskonturen.

Nous avons appris à connaître le concept lui-même comme quelque chose qui se construit purement à l'intérieur de notre esprit, et nous nous sommes rendu clair que cette construction conceptuelle est une réalité, une vérité, et que toutes les discussions philosophiques qui restent plantées à mi-chemin, peut-être au quart du chemin , qui voient dans le concept seulement une ombre apparaissant par abstraction, de ce que nous obtenons/gagnons comme représentation. Le concept est quelque chose qui est gagné de la représentation par abstraction, mais le concept est quelque chose – et cela a été rendu clair avec des figures mathématiques, aux concepts de cercle et de triangle – qui est gagné en construction intérieure.

03 Wir haben den Begriff selber als etwas kennengelernt, was rein innerhalb unseres Geistes selbst konstruiert wird, und wir haben uns klar gemacht, daß diese Begriffskonstruktion eine Realität, eine Wahrheit ist, daß alle philosophischen Erörterungen auf halbem, vielleicht auf einem viertel Wege stehenbleiben, die in dem Begriff nur eine durch Abstraktion entstehende Abschattierung dessen sehen, was wir als Vorstellung gewinnen. Der Begriff ist etwas, was nicht aus der Vorstellung durch Abstraktion gewonnen wird, sondern der Begriff ist etwas - und das wurde an mathematischen Figuren, am Begriff des Kreises und dem des Dreiecks klargemacht -, das in innerlicher Konstruktion gewonnen wird.

Pour recevoir maintenant une image de la nature du concept et du système

04 Um nun ein Bild zu bekommen von der Natur des Begriffes und des Begriffs-

conceptuel, de l'organisme de nos concepts, représentons-nous une fois quel rapport ce monde conceptuel entretient, d'un côté, au monde étendu autour de nous du perçu sensoriellement, et de l'autre côté, à la réalité qui nous parvient en anthroposophie par l'observation suprasensible. Vous pouvez vous représenter la structure, le réseau de concepts que l'humain a – commençant des quantités mathématiques et des concepts de chiffres jusqu'aux concepts complexes avec lesquels Goethe a dans sa « Métamorphose » a fait un début, mais qui en reposent encore entièrement à leurs débuts dans notre culture occidentale ; vous pouvez vous représenter tout ce réseau de concepts comme un tableau formant la frontière entre le monde sensoriel d'un côté et le monde spirituel de l'autre. Ainsi donc, nous pouvons tout de suite nous penser limités par le réseau de concepts : d'un côté, la sphère de la réalité suprasensible, de l'autre, la sphère de la réalité sensorielle.

systems, des Organismus unserer Begriffe, stellen wir uns einmal vor, welches Verhältnis diese Begriffswelt einnimmt auf der einen Seite zu der um uns ausgebreiteten Welt des sinnlich Wahrgenommenen, und auf der anderen Seite zu der Wirklichkeit, die durch übersinnliche Beobachtung uns in der Anthroposophie zukommt. Sie können sich das Gefüge, das Netz von Begriffen, das der Mensch hat - von den mathematischen Größen und Zahlenbegriffen angefangen bis zu den komplizierten Begriffen, mit denen Goethe in seiner «Metamorphose» einen Anfang gemacht hat, die aber in unserer abendländischen Kultur noch ganz in den Anfängen ruhen -, Sie können sich dieses ganze Begriffsnetz wie eine Tafel vorstellen, die die Grenze bildet zwischen der sinnlichen Welt auf der einen und der geistigen Welt auf der anderen Seite. So also können wir uns gerade durch das Begriffsnetz begrenzt denken : auf der einen Seite die Sphäre der übersinnlichen und auf der anderen Seite die Sphäre der sinnlichen Wirklichkeit.

Si l'humain, en tant qu'observateur 05
sensoriel des choses, dirigeaient purement son oeil ou ses autres organes de perception vers l'environnement extérieur, ainsi il vivrait purement des représentations.

Wenn der Mensch als sinnlicher Beobachter der Dinge sein Auge oder seine anderen Wahrnehmungsorgane bloß richten würde auf die äußere Umwelt, so würde er bloß Vorstellungen erleben.

238

Cela fut montré à l'exemple : si un humain naviguait si loin dehors en mer qu'il ne voyait rien autour de lui que la surface de la mer et un hémisphère céleste apparent appuyé sur cette surface, alors il aurait gagné le cercle qu'il a autour de lui comme ligne d'horizon par de la perception externe ; il se serait formé a représentation du cercle par perception externe. Si, en re-

238

Es war das gezeigt worden an dem Beispiel: Wenn ein Mensch so weit hinausfahren würde auf ein Meer, daß er um sich nichts anderes sieht als die Meeresoberfläche und eine scheinbare Himmelshalbkugel, gestützt auf diese Meeresoberfläche, dann würde er den Kreis, den er als Horizontlinie um sich hat, durch äußere Wahrnehmung gewonnen haben; er würde die Vor-

vanche, il n'a pas une telle perception externe, mais se construit purement en esprit cette l'image qui surgit lorsque tous les points d'une ligne sont équidistants d'un point fixe, le centre, alors il a – au contraire à la représentation – le *concept* de cercle. Ainsi, nous pourrions aussi construire intérieurement d'autres concepts mathématiques, par exemple ceux du carré, du triangle, du quadrilatère, de l'ellipse, de l'hyperbole, etc. Nous pourrions encore aller plus loin et nous élever enfin à une véritable connaissance de la morphologie goethéenne, aux concepts de l'organique, à l'animal primordial, à la plante primordiale, dont les concepts sont apparus exactement comme celui du cercle et qui, comme le dit Goethe, peuvent être appliqués comme les formules mathématiques.

stellung des Kreises sich durch äußere Wahrnehmung gebildet haben. Wenn er dagegen keine solche äußere Wahrnehmung hat, sich bloß im Geiste jenes Bild konstruiert, das entsteht, wenn alle Punkte einer Linie, von einem festen Punkte, dem Mittelpunkte, gleich weit entfernt sind, dann hat er - im Gegensatz zur Vorstellung - den *Begriff* des Kreises. So könnten wir auch andere mathematische Begriffe, zum Beispiel den Begriff des Quadrats, des Dreiecks, des Vierkants, der Ellipse, der Hyperbel und so weiter innerlich konstruieren. Wir könnten noch weiter gehen, und wir könnten uns endlich erheben zu einer wirklichen Erkenntnis der Goetheschen Morphologie, zu den Begriffen der Organik, zum Urtier, zur Urpflanze, deren Begriffe ebenso entstanden sind wie der Begriff des Kreises, und die - wie Goethe sagt - ebenso angewendet werden können, wie die mathematischen Formeln.

Si l'humain aborde ainsi la réalité sensorielle, il trouvera que cette réalité sensorielle correspond à ce qu'il s'est construit comme concept. Il peut, par exemple, constater que son concept intérieur du cercle coïncide avec le cercle qui se révèle à l'observation sensorielle lors de la sortie en mer. Il commence alors à comprendre ce qui se présente à lui dans la perception par rapport à ce qu'il s'est soi-même formé comme concept. Les concepts ne se gagnent donc pas par perception. C'est un préjugé très répandu aujourd'hui. Les concepts se gagnent par construction intérieure. Le concept est, pour ainsi dire, ce à quoi l'humain parvient tout de suite lorsqu'il fait abstraction de/renonce à toute réalité extérieure, sensorielle. Et maintenant, il peut laisser collaborer ce qu'il a construit intérieure-

06 Wenn der Mensch so an die sinnliche Wirklichkeit herantritt, wird er finden, daß diese sinnliche Wirklichkeit übereinstimmt mit dem, was er sich als Begriff konstruiert hat. Er kann zum Beispiel finden, daß sein innerlich konstruierter Begriff des Kreises zusammenfällt mit dem Kreis, der sich der sinnlichen Beobachtung ergibt durch das Hinausfahren aufs Meer. Er fängt dann an zu verstehen, was sich ihm in der Wahrnehmung darbietet im Vergleich zu dem, was er sich selbst als Begriff gebildet hat. Begriffe werden also nicht durch Wahrnehmung gewonnen. Das ist ein Vorurteil, das heute sehr verbreitet ist. Begriffe werden gewonnen durch innerliche Konstruktion. Der Begriff ist sozusagen dasjenige, wozu der Mensch kommt, gerade wenn er absieht von aller äuße-

ment avec ce qui se présente à lui extérieurement comme réalité sensorielle.

ren, sinnlichen Wirklichkeit. Und nun kann er zusammenwirken lassen, was er innerlich konstruiert hat, mit dem, was sich ihm äußerlich als sinnliche Wirklichkeit darstellt.

Avec cela, nous aurions fixe la position du réseau conceptuel à la réalité sensorielle, externe. Mais nous devons maintenant nous demander : quelle est la relation de notre réseau conceptuel à la réalité suprasensible ? – Tout d'abord, ce n'est pas autre que chez la réalité sensorielle. Si, grâce aux méthodes de clairvoyance souvent évoquées ici, quelqu'un s'ouvre à la réalité suprasensible et l'aborde maintenant avec ses concepts, ainsi trouvera justement ainsi ce réseau conceptuel coïncidant/tombant avec la réalité suprasensible. Exactement justement ainsi, les faits et êtres suprasensibles agiront sur son réseau conceptuel, seulement à partir de l'autre côté, et il le trouvera coïncidant avec cela. Ainsi que nous pouvons dire : en une certaine mesure, les réalités suprasensibles jettent leurs rayons sur le réseau conceptuel, comme la réalité sensorielle le fait de l'autre côté. Réalité sensorielle et suprasensible se rencontrent au niveau du réseau conceptuel.

07 Damit hätten wir fixiert die Stellung des Begriffsnetzes zu der äußeren, sinnlichen Wirklichkeit. Jetzt aber müssen wir uns auch fragen : Wie ist die Stellung unseres Begriffsnetzes zu der übersinnlichen Wirklichkeit? - Zunächst ist es nicht anders als bei der sinnlichen Wirklichkeit. Wenn jemand - durch die öfters hier besprochenen Methoden des Hellsehens - sich die übersinnliche Wirklichkeit eröffnet und nun mit seinen Begriffen an diese Wirklichkeit heran-tritt, so wird er ebenso dieses Begriffsnetz zusammenfallend finden mit der übersinnlichen Wirklichkeit. Genau ebenso werden die übersinnlichen Tatsachen und Wesen, nur von der anderen Seite her, auf sein Begriffsnetz wirken, und er wird es damit zusammen-fallend finden. So daß wir sagen können: Es werfen gewissermaßen die übersinnlichen Wirklichkeiten ihre Strahlen auf das Begriffsnetz, wie auf der anderen Seite die sinnliche Wirklichkeit dies tut. Am Begriffsnetz treffen sich sinnliche und übersinnliche Wirklichkeit.

Avec cela nous n'avons encore pas répondu à la question, d'où vient notre réseau conceptuel même dans notre âme. Cette question, nous voulons aujourd'hui, pour ainsi dire la placer/poser comme un fait, car la réponse à cette question peut seulement se donner en fait par une patiente poursuite du chemin logico-métaphysique, que nous pourrons peut-être encore aller ensemble si nous poursuivons ces conférences. Nous pénétrerons alors

08 Damit haben wir noch nicht die Frage beantwortet, woher in unserer Seele das Begriffsnetz selber kommt. Diese Frage wollen wir heute sozusagen als Tatsache hinstellen, denn die Antwort auf diese Frage kann sich eigentlich nur durch geduldiges Verfolgen des logisch-metaphysischen Weges ergeben, den wir, wenn wir diese Vorträge fortsetzen können, vielleicht noch zusammen gehen können. Wir werden dann immer mehr und mehr in die

toujours plus et plus dans la réalité suprasensible. Aujourd'hui, nous voulons nous rendre clair par une image, d'où provient réellement ce réseau conceptuel dont l'humain sait qu'il le file dans une certaine mesure intérieurement dans l'esprit – permettez l'expression (NDT : filer, peut aussi être folie) . Vous pouvez au mieux le rendre clair par cela que quand nous nous représentons l'image d'une ombre qui est projetée au mur. Si vous voyez la main projeter une image-ombre au mur, si vous direz : si la main n'était pas là, ainsi l'image-ombre ne surgirait/n'apparaîtrait pas non plus. L'image-ombre est semblable à son archétype/image primordiale/originelle, mais elle a une caractéristique particulière : elle n'est en fait rien ! Car tout de suite parce que la main bloque/retient la lumière, parce que la non-lumière prend la place de la lumière, l'image-ombre apparaît. Donc, l'image de l'ombre naît de l'extinction de la lumière par la main.

übersinnliche Realität hineinkommen. Heute wollen wir uns durch ein Bild klarmachen, woher dieses Begriffsnetz, von dem der Mensch weiß, daß er es gewissermaßen im Geiste innerlich spinnt - gestatten Sie den Ausdruck -, woher dieses Begriffsnetz eigentlich stammt. Wir können es uns am besten dadurch klarmachen, wenn wir uns das Bild eines Schattens, der an die Wand geworfen wird, vorstellen. Wenn Sie sehen die Hand ein Schattenbild an die Wand wirft, so werden Sie sagen: Wenn die Hand nicht da wäre, so würde auch das Schattenbild nicht entstehen. Das Schattenbild ist seinem Urbilde ähnlich, aber es hat eine besondere Eigentümlichkeit, es ist eigentlich - nichts! Denn gerade weil die Hand das Licht abhält, dadurch, daß an die Stelle des Lichtes das Nicht-Licht tritt, dadurch entsteht das Schattenbild. Also durch Auslöschung das Lichtes durch die Hand entsteht das Schattenbild.

240

Nos concepts apparaissent exactement justement ainsi en réalité. Nous pensons seulement que nous les filons vers dehors de nous. Ils naissent parce que la réalité suprasensible se tient derrière notre âme pensante et projette ses images-ombres sur cette âme. Et le concept n'est en fait rien d'autre que l'éteindre de la réalité suprasensible sur le mur de notre âme. Et parce que nos concepts sont semblables aux archétypes/images originelles du monde suprasensible – tout comme l'ombre de la main est semblable à son image originelle – cause de cela les concepts sont quelque chose, qui dans les humains peut provoquer un pressentiment/une intuition (NDT : ordinaire, probablement pas l'intuition comme faculté suprasensible) des réalités suprasen-

240

Genau ebenso entstehen unsere Begriffe in Wirklichkeit. Wir meinen nur, daß wir sie aus uns herausspinnen. Sie entstehen dadurch, daß hinter unserer denkenden Seele die übersinnliche Wirklichkeit steht und auf diese Seele ihre Schattenbilder wirft. Und der Begriff ist eigentlich nichts anderes als das Auslöschen der übersinnlichen Wirklichkeit auf der Wand unserer Seele. Und weil unsere Begriffe den Urbildern der übersinnlichen Welt ähnlich sind - wie das Schattenbild der Hand seinem Urbilde ähnlich ist -, darum sind die Begriffe etwas, was im Menschen eine Ahnung hervorrufen kann von den übersinnlichen Wirklichkeiten. Daß der Mensch meint, das Begriffsnetz aus sich herauszuspinnen, kommt daher, weil er zunächst keine

sibles. Que l'humain croit filer le réseau/filet conceptuel à partir de soi, vient de ce qu'il n'a initialement aucune vision de ce monde suprasensible. Mais, il est là, et œuvre, il jette ses ombres-images. Où il apparaît sur la perception du sensoriel, là ces ombres-images surgissent/apparaissent/naissent, et les concepts ne sont rien d'autre que ces ombres-images. Ainsi, nous n'avons pas de réalité suprasensible dans les concepts, justement aussi peu que nous avons la main soi-même dans l'ombre-image de la main, mais nous en avons, pour ainsi dire, des ombres-images de cela. Avec cela nous avons défini ainsi dire le réseau conceptuel comme la frontière entre la réalité sensorielle et la réalité suprasensible, tout en reconnaissant cependant que les concepts pénètrent dans l'âme non pas depuis le monde sensoriel, mais depuis le monde suprasensible. Ainsi est le fait.

Anschauung hat von dieser übersinnlichen Welt. Aber sie ist da und wirkt, sie wirft ihre Schattenbilder. Wo sie auftrifft auf die Wahrnehmung des Sinnlichen, da entstehen diese Schattenbilder, und die Begriffe sind nichts anderes als diese Schattenbilder. Wir haben also in den Begriffen keine über-sinnliche Wirklichkeit, ebensowenig, wie wir im Schattenbilde der Hand die Hand selbst haben, aber wir haben sozusagen Schattenbilder davon. Damit haben wir das Begriffsnetz sozusagen als die Grenze zwischen sinnlicher und übersinnlicher Wirklichkeit definiert, dabei aber erkannt, daß die Begriffe nicht aus der sinnlichen, sondern aus der übersinnlichen Welt in die Seele einströmen. So ist die Tatsache.

Nous devons maintenant nous demander : comment l'humain peut-il en fait venir à de véritables concepts, aussi quand il n'a aucune vision de la réalité suprasensible ? S'il avait purement la réalité externe sensorielle et l'observait/regardait, il viendrait purement à des représentations, jamais à des concepts. Les concepts doivent être construits dans l'âme et s'ajouter aux représentations que la réalité externe, sensorielle donne. On peut absolument vivre dans des concepts et quand même ne pas grimper dans la réalité suprasensible. Le voyant qui peut grimper dans la réalité suprasensible peut dans le fait plus facilement venir à un monde conceptuel complet, parce qu' il apprend à connaître les forces qui fluent dedans et provoquent les concepts.

09 Nun müssen wir uns fragen: Wie kann der Mensch denn eigentlich zu wirklichen Begriffen kommen, auch wenn er keine Anschauung hat von der übersinnlichen Wirklichkeit ? Wenn er bloß die äußere sinnliche Wirklichkeit hätte und sie anschauen würde, würde er bloß zu Vorstellungen kommen, niemals zu Begriffen. Begriffe müssen in der Seele konstruiert werden und hinzukommen zu den Vorstellungen, die die äußere, sinnliche Wirklichkeit gibt. Man kann durchaus in Begriffen leben und doch nicht in die übersinnliche Wirklichkeit hinaufsteigen. Der Seher, der in die übersinnliche Wirklichkeit hinaufsteigen kann, kann aber in der Tat leichter zu einer vollständigen Begriffswelt kommen, weil er die Kräfte kennenlernt, die hereinströmen und die Begriffe hervorrufen.

Le point de départ spirituel-scientifique à ce que je dis maintenant une fois philosophiquement, vous l'avez dans mon livre « Théosophie », où est parlé du dévachan, où sur la vie dévachanique des ombres-images est traité exactement. L'humain vient au réseau conceptuel en qu'il laisse littéralement/formellement les concepts s'écouler sur soi. Pour le voyant, c'est ainsi qu'il peut voir/contempler aux archétypes/images originelles, là où est la réalité. Comment, est-ce maintenant possible pour l'humain de se créer un réseau conceptuel qui [non soi-même peut voir/contempler en haut à la réalité suprasensible] ? La plus grande partie des humains est donc parvenue seulement à des concepts purs dans les mathématiques. La plupart des humains pensent qu'on pourrait seulement parvenir à des concepts quand on a des perceptions, [gagne] de ces représentations-images, soustrait la perception de la représentation-image, et alors trouve le général, le concept, donc par abstraction. Ce n'est naturellement pas l'apparition du concept. Même des gens pensantes sont à soi dans le non clair sur cette formation du concept.

Den geisteswissenschaftlichen Anhaltspunkt zu dem, was ich jetzt einmal philosophisch sage, haben Sie in meinem Buche «Theosophie», wo von dem Devachan gesprochen wird, wo über das devachanische Leben der Schattenbilder genau abgehandelt wird. Der Mensch kommt zu dem Begriffsnetz dadurch, daß er die Begriffe förmlich auf sich herunterströmen läßt. Für den Seher ist es so, daß er zu den Urbildern hinaufschauen kann, da wo die Realität ist. Wie ist es nun für den Menschen möglich, sich ein Begriffsnetz zu schaffen, der [nicht selbst zu der übersinnlichen Wirklichkeit aufschauen kann]? Der größte Teil der Menschen ist ja nur in der Mathematik zu reinen Begriffen gekommen. Die meisten Menschen meinen, daß man nur zu Begriffen kommen könne, wenn man Wahrnehmungen hat, aus diesen Vorstellungsbilder [gewinnt], von der Vorstellung die Wahrnehmung abzieht und dann das Allgemeine, den Begriff, findet, also durch Abstraktion. Das ist natürlich nicht die Entstehung des Begriffs. Selbst denkende Leute sind sich über dieses Bilden des Begriffes im Unklaren.

Lorsque j'ai tenté de clarifier la nécessité du construire des concepts dans ma « Philosophie de la Liberté », j'ai vécu une expérience très particulière. Dans ma « Philosophie de la Liberté », vous trouvez, exposé en référence contraire à Spencer, comme c'est une totalement insuffisante manière de considérer philosophique, quand on essaye de former le concept du concept seulement partant du monde extérieur, sensoriel des faits.

10 Als ich in meiner «Philosophie der Freiheit» versuchte, die Notwendigkeit des Konstruierens der Begriffe klarzumachen, konnte ich etwas sehr Eigentümliches erleben. Sie finden in meiner «Philosophie der Freiheit» in gegensätzlicher Anlehnung an Spencer ausgeführt, wie es eine ganz ungenügende philosophische Betrachtungsweise ist, wenn man versucht, den Begriff des Begriffes nur von der äußeren, sinnlichen Tatsachenwelt ausgehend zu bilden.

« Le concept ne peut être gagné de 11

«Der Begriff kann nicht aus der Beob-

l'observation.» Cela ressort déjà du fait que l'humain en croissance/grandissant à la chose se forme lentement et progressivement d'abord des concepts aux objets qui l'entourent. Les concepts sont ajouté à l'observation.

achtung gewonnen werden. Das geht schon aus dem Umstande hervor, daß der heranwachsende Mensch sich langsam und allmählich erst die Begriffe zu den Gegenständen bildet, die ihn umgeben. Die Begriffe werden zu der Beobachtung hinzugefügt.

Herbert Spencer, philosophe contemporain très lu, décrit le processus spirituel que nous accomplissons vis-à-vis de l'observation dans la mesure suivante :

12 Ein vielgelesener Philosoph der Gegenwart, *Herbert Spencer*, schildert den geistigen Prozeß, den wir gegenüber der Beobachtung vollziehen, folgendermaßen:

<Si, un jour de septembre, nous marchons par les champs. Entendons u de pas devant nous un bruit, et voyons l'herbe bouger le long du fossé d'où il semble provenir, nous nous précipiterons probablement sur les lieux pour comprendre la cause de ce bruit et de ce mouvement.

13 <Wenn wir an einem Septembertag durch die Felder wandelnd, wenige Schritte vor uns ein Geräusch hören und an der Seite des Grabens, von dem es herzukommen schien, das Gras in Bewegung sehen, so werden wir wahrscheinlich auf die Stelle losgehen, um zu erfahren, was das Geräusch und die Bewegung hervorbrachte.

242

242

À notre approche, une perdrix s'engouffre dans le fossé, et notre curiosité est ainsi satisfaite : nous avons ce que nous appelons une explication du phénomène. Cette explication, remarquez-le, se résume à ceci : ayant constaté à maintes reprises dans notre vie qu'une perturbation de la position stationnaire de petits corps accompagne le mouvement d'autres corps situés entre eux, et ayant donc généralisé les relations entre ces perturbations et ces mouvements, nous considérons cette perturbation particulière comme expliquée dès lors qu'elle illustre précisément cette relation.> À y regarder de plus près, la situation se présente bien différemment de la manière dont elle est décrite ici. Lorsque j'entends un bruit, je cherche d'abord le concept de cette observation. Seul ce concept me conduit au-delà du bruit. Quiconque ne réfléchit pas davantage entend simple-

Bei unserer Annäherung flattert ein Rebhuhn in den Graben, und damit ist unsere Neugierde befriedigt : wir haben, was wir eine Erklärung der Erscheinungen nennen. Diese Erklärung läuft, wohlgemerkt, auf folgendes hinaus : weil wir im Leben unendlich oft erfahren haben, daß eine Störung der ruhigen Lage kleiner Körper die Bewegung anderer zwischen ihnen befindlicher Körper begleitet, und weil wir deshalb die Beziehungen zwischen solchen Störungen und solchen Bewegungen verallgemeinert haben, so halten wir diese besondere Störung für erklärt, sobald wir finden, daß sie ein Beispiel eben dieser Beziehung darbietet.> Genauer besehen stellt sich die Sache ganz anders dar, als sie hier beschrieben ist. Wenn ich ein Geräusch höre, so suche ich zunächst den Begriff für diese Beobachtung. Dieser Begriff erst weist mich über das Geräusch hin-

ment le bruit et s'en satisfait. Mais, à travers ma réflexion, il m'apparaît clairement que je dois comprendre un bruit comme un effet. Ainsi, ce n'est qu'en reliant le concept d'*effet* à la perception du bruit que je suis incité à dépasser l'observation particulière et à rechercher la *cause*. Le concept d'effet évoque celui de cause, et je recherche alors l'objet causal, que je trouve sous la forme de la perdrix. Cependant, je ne peux jamais acquérir ces concepts de cause et d'effet par la simple observation, quel que soit le nombre de cas qu'elle couvre. L'observation défie/ provoque la pensée, et en premier celle-ci m'indique comment relier une expérience particulière à une autre.

aus. Wer nicht weiter nach-denkt, der hört eben das Geräusch und gibt sich damit zufrieden. Durch mein Nachdenken aber ist mir klar, daß ich ein Geräusch als Wirkung aufzufassen habe. Also erst wenn ich den Begriff der *Wirkung* mit der Wahrnehmung des Geräusches verbinde, werde ich veranlaßt, über die Einzelbeobachtung hinauszugehen und nach der Ursache zu suchen. Der Begriff der Wirkung ruft den der *Ursache* hervor, und ich suche dann nach dem verursachenden Gegenstande, den ich in der Gestalt des Rebhuhns finde. Diese Begriffe, Ursache und Wirkung, kann ich aber niemals durch bloße Beobachtung, und erstrecke sie sich auf noch so viele Fälle, gewinnen. Die Beobachtung fordert das Denken heraus, und erst dieses ist es, das mir den Weg weist, das einzelne Erlebnis an ein anderes anzuschließen.

Si l'on exige d'une <science strictement objective> qu'elle tire son contenu de la seule observation, on doit en même temps exiger qu'elle renonce à toute pensée. Car celle-ci, par sa nature même, va au-delà de l'observé. [«Philosophie de la liberté», pages 58/59 de la 14e édition, 1978]

14 Wenn man von einer <streng objektiven Wissenschaft> fordert, daß sie ihren Inhalt nur der Beobachtung entnehme, so muß man zugleich fordern, daß sie auf alles Denken verzichte. Denn dieses geht seiner Natur nach über das Beobachtete hinaus.» [«Philosophie der Freiheit» Seite 58/59 der 14. Auflg. 1978]

Si l'on suivait le cours des pensées de Spencer, on en viendrait à ce que des concepts n'apparaissent que de la cristallisation du général à partir du particulier des observations.

15 Wenn man den Spencerschen Gedankengang verfolgen würde, so würde man dahin kommen, daß Begriffe nur durch Herauskristallisieren des Allgemeinen aus dem Besonderen der Beobachtungen entstehen.

243

243

Tant que je me comporte envers le bruit uniquement/seulement comme Spencer le décrit, je ne peux pas du tout venir à aune connaissance. Il doit encore s'ajouter autre chose.

So lange ich mich dem Geräusch gegenüber nur so verhalte, wie Spencer es beschreibt, kann ich gar nicht zu einer Erkennntnis kommen. Es muß noch etwas hinzukommen.

À cette époque, entre autres, j'ai présenté un exemplaire d'auteur de ce

16 Von diesem Buche habe ich damals unter anderem auch ein Autorenexemplar

livre à un philosophe contemporain très significatif. qui m'a alors écrit qu'il aurait tant à dire sur le contenu du livre qu'il ne souhaitait pas l'écrire dans une lettre, mais aurait plutôt inscrit toutes ses remarques en marge. Dans cette phrase particulière, qui traite du concept de bruit, il a écrit en marge : « Le lièvre ne fait certainement pas cela ! » – et m'a renvoyé le livre. Maintenant, il ne s'agit donc pas avec une telle investigation de la philosophie du lièvre, mais de celle de l'humain. [Lacune dans la transcription.]

einem sehr bedeutenden Philosophen der Gegenwart verehrt, der mir dann schrieb, er hätte so viel zu sagen über den Inhalt des Buches, daß er dies nicht in einem Brief schreiben wolle, er hätte vielmehr alle seine Bemerkungen an den Rand geschrieben. Bei diesem betreffenden Satz, wo es sich um den Begriff des Geräusches handelt, hat er an den Rand geschrieben: «Das tut der Hase sicher nicht!» und sandte mir das Buch zurück. Nun handelt es sich aber bei einer solchen Untersuchung ja nicht um die Philosophie des Hasen, sondern um die des Menschen. [Lücke in der Nachschrift.]

Nous devons nous devenir clair que notre âme doit être en état de gagner alors aussi le réseau conceptuel même lorsqu'elle n'est pas dans la situation de l'avoir devant soi de l'immédiate vision du monde. Ainsi, elle ne peut le gagner en ce qu'elle s’appuie à des perceptions extérieures et s'en inspire des représentations qui en sont formées. L'âme ne parviendrait jamais à des concepts si elle se contentait de porter son regard au-delà des perceptions extérieures et en formerait des représentations. Les méthodes, aussi quand elles sont les plus scientifiques, que l'on utilise pour se forger des représentations sur le monde par l'expérience extérieure, ces méthodes ne peuvent servir pour, dans l'âme humaine, construire intérieurement soi-même le réseau conceptuel.

17 Wir müssen uns darüber klar werden, daß unsere Seele imstande sein muß, auch dann das Begriffsnetz zu gewinnen, wenn sie nicht in der Lage ist, es aus der unmittelbaren Anschauung der Welt vor sich zu haben. So kann sie es nicht gewinnen, daß sie an äußere Wahrnehmungen und daraus gebildete Vorstellungen sich anlehnt. Niemals würde die Seele zu Begriffen kommen, wenn sie bloß in die äußere Wahrnehmung hinaus den Blick richten und daraus Vorstellungen bilden würde. Die Methoden, auch wenn sie die wissenschaftlichsten Methoden sind, die man anwendet, um durch äußere Erfahrung sich Vorstellungen zu bilden über die Welt, diese Methoden alle können nicht dazu dienen, um in der Menschenseele das Begriffsnetz innerlich selber zu konstruieren.

Il doit donc y avoir une méthode qui, d'un côté, est indépendante de l'observation extérieure et, de l'autre côté, est aussi indépendante de l'observation clairvoyante. Car l'âme humaine devrait donc, comme nous le supposons, déjà pouvoir se former des concepts avant qu'elle grimpe à la clairvoyance.

18 Es muß also eine Methode geben, die auf der einen Seite unabhängig ist von der äußeren Beobachtung und auf der anderen Seite auch unabhängig ist von der hellseherischen Beobachtung. Denn die Menschenseele soll ja, wie wir voraussetzen, schon Begriffe sich bilden können, bevor sie zum Hellse-

[Lacune dans la transcription.]

hen aufsteigt. [Lücke in der Nachschrift.]

Il se meut donc d'un concept à l'autre ; il demeure dans le champ des concepts et peut maintenant se mouvoir d'un concept à un autre à l'intérieur du réseau conceptuel. Le fait que cela puisse se produire, que l'âme se meuve d'un concept à un autre, rend nécessaire que nous présupposions une méthode qui n'a rien à voir avec l'observation sensorielle externe et rien avec l'observation clairvoyante, qui devrait seulement servir à la vérification.

19 Er bewegt sich also von einem Begriff zum anderen, er bleibt im Felde der Begriffe und kann sich nun vom einen Begriff zum anderen bewegen innerhalb des Begriffsnetzes. Daß das stattfinden kann, daß sich die Seele von einem Begriff zum anderen bewegt, macht notwendig, daß wir eine Methode voraussetzen, die nichts zu tun hat mit der äußeren sinnlichen Beobachtung und nichts mit der hellseherischen Beobachtung, die nur zur Verifizierung dienen soll.

244

244

Ce mouvoir dans les purs concepts est appelé, au sens du grand philosophe *Hegel*, la *« méthode dialectique »*, par laquelle l'humain vit seulement dans les/en des concepts et se rend capable de laisser un concept émerger/provenir d'un autre, pareillement laisser grandir/croître. Ainsi, l'humain vit dans une sphère où il renonce au monde extérieur, sensoriel, et renonce à ce qui se tient derrière, le monde suprasensible. L'âme se meut de concept à concept, et la force qui la propulse de concept en concept laisse provenir l'un concept de l'autre. Cette méthode, on l'appelle la méthode dialectique, la méthode du concept automoteur/se mouvant soi-même.

20 Dieses Bewegen in reinen Begriffen nennt man nun im Sinne des großen Philosophen *Hegel* die *«dialektische Methode»*, wobei der Mensch nur in Begriffen lebt und sich fähig macht, einen Begriff aus dem anderen hervorgehen, gleichsam hervorwachsen zu lassen. So lebt der Mensch in einer Sphäre, in der er absieht von der äußeren, sinnlichen Welt, und wo er absieht von dem, was hinter ihr steht, von der übersinnlichen Welt. Es bewegt sich die Seele von Begriff zu Begriff, und die Kraft, die ihn forttreibt von Begriff zu Begriff, läßt den einen Begriff aus dem anderen hervorgehen. Diese Methode nennt man die dialektische Methode, die Methode des sich selbst bewegenden Begriffes.

Avec cela, nous avons indiqué ce que fait l'âme en ce qu'elle continue à se mouvoir dans son réseau de concepts. Elle enfile concept à concept – nous pourrons nous représenter bientôt plus exact – au sens de la méthode dialectique. Cette méthode dialectique conduit l'âme de concept en concept. Nous verrons que nous devons commencer quelque part chez ces concepts

21 Damit haben wir hingewiesen auf das, was die Seele tut, indem sie sich in ihrem Begriffsnetz weiterbewegt. Sie spinnt Begriff an Begriff an - wir werden gleich Genaueres uns darunter vorstellen können - im Sinne der dialektischen Methode. Diese dialektische Methode führt die Seele von Begriff zu Begriff. Wir werden sehen, daß wir irgendwo ansetzen müssen bei diesen

auto-moteurs/continuant à se mouvoir, mais alors nous sommes ensuite conduits s loin de concept en concept. Que devrait donc à cela en sortir ? Si l'âme commence ainsi n'importe où à poser/en sortir un concept, et alors laisser croître concept de concept, alors elle construirait la somme de tous les concepts ; elle se formerait de cette manière la somme de tous les concepts de l'univers, adaptés à la fois vers en bas au monde sensoriel et vers en haut au monde suprasensible.

sich selbst fortbewegenden Begriffen, dann aber werden wir weiter von Begriff zu Begriff geführt. Was müßte denn dabei herauskommen ? Wenn so die Seele irgendwo anfängt, einen Begriff herauszusetzen, und dann Begriff aus Begriff hervorwachsen läßt, dann würde sie die Summe aller Begriffe konstruieren, sie würde die Summe aller im Weltall sowohl nach unten an die sinnliche Welt als auch nach oben an die übersinnliche Welt angepaßten Begriffe auf diese Weise sich bilden.

Tous de tels concepts, qui se meuvent par soi-même, par soi proviennent-d'un concept formé à partir d'un autre, et qui nous présentent en cela ce qui est adapté à la fois au monde sensible et au monde suprasensible, sont appelés, au sens large du terme, « catégories ». Les catégories sont donc ces concepts gagnés par la méthode dialectique, donc par l'émergence/le croître d'un concept à partir d'un autre. Ainsi, donc pris au fond, l'ensemble du réseau conceptuel est composé de catégories.

22 Alle solche Begriffe, die durch Sich-selbst-Bewegen, durch Selbst-hervorgehen eines Begriffes aus einem anderen gebildet werden und uns darstellen dabei, was sowohl der sinnlichen Welt angepaßt ist wie auch der übersinnlichen Welt, alle solche Begriffe nennt man im weitesten Umfange des Wortes «Kategorien». Kategorien sind also diejenigen Begriffe, welche durch die dialektische Methode, also durch Hervorwachsen eines Begriffes aus dem anderen, gewonnen werden. So ist also im Grunde genommen das ganze Begriffsnetz zusammmengesetzt aus Kategorien.

245

On pourrait tout aussi bien dire, tous les concepts sont des catégories, comme on pourrait dire, toutes les catégories sont des concepts. Bien sûr, on a pris l'habitude d'utiliser le terme « catégories » pour les concepts principaux, pour les points nodaux, pour les plus importants, les concepts racines/ souche, notamment parce que la logique formelle a toujours été liée à Aristote, qui [fut le premier à parler de catégories et à identifier dix de ces « points nodaux »]. Au sens strict, cependant, on peut utiliser les mots « concept » et « catégorie » de manière

245

Man könnte ebensogut sagen, alle Begriffe sind Kategorien, wie man sagen könnte, alle Kategorien sind Begriffe. Man ist freilich gewöhnt worden, den Begriff «Kategorien» für die Hauptbegriffe anzuwenden, für die Knotenpunkte, für die wichtigsten, die Stammbegriffe, namentlich weil die formale Logik immer angeknüpft hat an Aristoteles, der [als erster von Kategorien gesprochen und zehn solcher «Knotenpunkte» angegeben hat]. Im strengen Sinne kann man aber die Worte «Begriff» und «Kategorie» wechselweise gebrauchen, so daß wir die Summe aller

interchangeable, de sorte que nous pouvons appeler la somme de tous nos concepts – si nous disposons de constructions conceptuelles correctes, c'est-à-dire si les concepts sont construits et développés intérieurement par auto-mouvement, s'ils sont issus d'eux-mêmes – la « théorie des catégories ». Et ce que Hegel appelle la « science de la logique » dans la première partie de sa Philosophie – la logique, dérivée/provenant de Logos, qui donc signifie aussi concept – est en fait une théorie des catégories. Si nous formons seulement des concepts particuliers, nous n'avons pas toutes les catégories, si. cependant, nous filons intérieurement le réseau conceptuel, en plaçant chaque concept à sa juste place au sein de l'organisme global des concepts, alors on aurait toutes les catégories. Or, Hegel lui-même disait déjà : Si l'on établit ainsi toute l'étendue du réseau conceptuel, on y trouve le contenu du monde tel qu'il est dans la pensée de l'essence divine avant la création du monde. Puisque nous trouvons les concepts dans le monde, ils doivent y avoir été placés originellement. Si nous poursuivons les concepts, nous y trouvons les pensées de la divinité. Si nous pensons correctement dans l'interne [construction] selon la méthode dialectique, nous trouvons le monde dans le contenu des concepts, dans le contenu des catégories.

unserer Begriffe - wenn wir richtige Begriffskonstruktionen vor uns haben, das heißt, wenn die Begriffe innerlich konstruiert und fortgebildet sind durch Selbstbewegung, wenn die Begriffe aus sich selbst heraus-gewachsen sind - die «Kategorienlehre» nennen können. Und das, was Hegel im ersten Teil seiner Philosophie die «Wissenschaft der Logik» nennt - Logik, von Logos herkommend, was ja auch Begriff heißt -, ist eigentlich eine Kategorienlehre. Wenn wir nur einzelne Begriffe bilden, so haben wir nicht alle Kategorien, wenn wir aber innerlich das Begriffsnetz spinnen, jeden Begriff an die richtige Stelle setzen im Gesamtorganismus der Begriffe, dann haben wir alle Kategorien. Nun hat ja Hegel selber schon gesagt: Wenn man so den ganzen Umfang des Begriffsnetzes feststelle, so habe man darin den Inhalt der Welt, wie er im Gedanken der göttlichen Wesenheit vor der Erschaffung der Welt ist. - Da wir die Begriffe in der Welt darinnen finden, müssen sie ursprünglich hineingelegt worden sein. Wenn wir den Begriffen nachgehen, so finden wir darin die Gedanken der Gottheit. Wenn wir richtig denken in innerlichem [Konstruieren] nach dialektischer Methode, so finden wir im Begriffsinhalt, im Kategorien-Inhalt die Welt.

Je ne peux pas aujourd'hui aborder 23
l'évolution historique de la théorie des catégories, telle qu'Aristote l'a développée et Kant l'a approfondie, mais je voudrais dire quelques mots sur la manière dont le grand maître de la théorie des catégories, Hegel, a développé la théorie des concepts. Hegel est peut-être le philosophe le moins bien com-

Ich kann heute nicht auf die geschichtliche Entwickelung der Kategorienlehre eingehen, wie Aristoteles sie ausgebildet hat und wie Kant sie weiter ausgebildet hat, ich will aber zu dem, wie der große Meister der Kategorienlehre, Hegel, die Begriffslehre ausgebildet hat, etwas sagen. Hegel ist heute vielleicht der am wenigsten verstandene

pris aujourd'hui. On reconnaît cela dans la littérature académique ; ce qui est écrit sur Hegel est tout simplement horrible/terrible. On dit encore aujourd'hui ce qu'on disait de son vivant :

Philosoph. Man erkennt das in der akademischen Literatur; was da über Hegel geschrieben wird, ist geradezu furchtbar. So sagt man heute immer noch, was man schon zu seinen Lebzeiten gesagt hat :

246

246

il voulait développer le monde entier à partir de concepts. Le philosophe de Leipzig, *Wilhelm Traugott Krug*, était un monsieur particulièrement brillant, auteur d'une bibliothèque entière d'écrits philosophiques. Il comprenait Hegel comme s'il voulait tisser le monde à partir de concepts, par exemple, déduire la rose du concept, la dériver d'une idée. Krug demanda un jour avec insistance à Hegel de déduire sa plume du concept. Hegel répondit : « De cette manière, et en même temps avec une grande naïveté, M. Krug a un jour défié la philosophie naturelle de réaliser l'exploit de déduire uniquement sa plume. On aurait peut-être pu lui donner espoir de cet exploit et de la glorification correspondante de sa plume, lorsqu'un jour la science aurait progressé à un tel point et serait en paix avec tout ce qui est important au ciel et sur terre, présent et passé, qu'il n'y aurait plus rien de plus important à comprendre. »

er wolle aus den Begriffen heraus die ganze Welt entwickeln. Ein besonders gescheiter Herr war der Leipziger Philosoph *Wilhelm Traugott Krug*, der eine ganze Bibliothek von philosophischen Schriften geschrieben hat. Er verstand Hegel so, als ob er die Welt aus den Begriffen herausspinnen wolle, zum Beispiel aus dem Begriff die Rose deduzieren, ableiten wolle, aus einer Idee. Da sagte Krug einmal spitz gegen Hegel, er möge doch einmal aus dem Begriff seine Schreibfeder deduzieren. Hegel antwortete: «Herr Krug hat in diesem und zugleich nach anderer Seite hin ganz naiven Sinne einst die Naturphilosophie aufgefordert, das Kunststück zu machen, nur seine Schreibfeder zu deducieren. Man hätte ihm etwa zu dieser Leistung und respectiven Verherrlichung seiner Schreibfeder Hoffnung machen können, wenn dereinst die Wissenschaft so weit vorgeschritten und mit allem Wichtigern im Himmel und auf Erden in der Gegenwart und Vergangenheit im Reinen sey, daß es nichts Wichtigeres mehr zu begreifen gebe.»

Il est extraordinairement important pour les anthroposophes de se frayer un chemin vers ces concepts purs, grâce auxquels, étape par étape, on [gagne l'ensemble du réseau conceptuel]. Vivre dans les concepts limpides/de clair cristal de Hegel est d'une utilité extraordinaire et constitue une méditation extraordinairement féconde ; c'est un important moyen

24

Es ist für den Anthroposophen außerordentlich wichtig, sich in diese reinen Begriffe hineinzuarbeiten, durch die man von Stufe zu Stufe [das gesamte Begriffsnetz gewinnt]. Es ist außerordentlich nützlich und stellt eine außerordentlich fruchtbare Meditation dar, in den kristallklaren Begriffen Hegels zu leben, es ist ein wichtiges Erziehungsmittel für die Seele. Zugleich ist

d'éducation pour l'âme. En même temps, c'est un outil pédagogique contre toute paresse et toute imprécision conceptuelle, que la dialectique hégélienne chasse complètement. Si l'on a exercé l' esprit à la dialectique hégélienne, on a souvent l'impression de concepts imprécis à la lecture des ouvrages d'auteurs modernes.

es ein Erziehungsmittel gegen alle Lässigkeit und Lottrigkeit der Begriffe, die werden gründlich ausgetrieben durch die Hegelsche Dialektik. Wenn man den Geist an der Hegelschen Dialektik trainiert hat, so hat man bei der Lektüre von Büchern moderner Schriftsteller häufig den Eindruck lottriger Begriffe.

Bien sûr, on doit avoir un point de départ ; on doit commencer à quelque chose. Ce doit être, naturellement, le concept le plus simple, celui dont le contenu est le plus restreint et la portée la plus vaste. De la logique formelle se donne pourquoi le contenu d'un concept est en opposition à sa portée. Le concept dont le contenu est le plus restreint et la portée la plus vaste est le concept de l'*Être*. C'est, en fait, le concept applicable dans tout l'environnement de notre monde ; Il a la plus grande portée et le moins de contenu.

Einen Ausgangspunkt muß man freilich haben, man muß bei irgendetwas anfangen. Das muß natürlich nur der einfachste Begriff sein, der den geringsten Inhalt und den größten Umfang hat. Aus der formalen Logik ergibt sich, warum der Inhalt des Begriffs im Gegensatz zum Umfang ist. Der Begriff, der den geringsten Inhalt und den größten Umfang hat, ist der Begriff des *Seins*. Er ist in der Tat derjenige Begriff, der im ganzen Umkreis unserer Welt anwendbar ist, er hat den größten Umfang und den geringsten Inhalt.

247

Si l'on parle simplement d'être, on ne dit rien de la nature de l'être. Hegel part du concept d'être. La question se pose alors : comment dépasser ce concept d'être ? On ne peut s'en tenir à ce concept, sinon on n'obtiendra aucun système conceptuel. Nous devons avoir la possibilité de gagner un système conceptuel en ce que nous laissons au concept de croître à partir du concept. Comment trouvons-nous un point de départ pour cela ? Nous le trouvons justement dans la méthode dialectique, et d'ailleurs lorsque nous comprenons que chaque concept contient en lui-même autre chose que ce qu'il paraît initialement être. C'est avec le concept comme avec une racine. La racine contient en réalité la plante entière, qui n'en a pas encore poussé, mais qui

247

Wenn wir vom Sein schlechtweg sprechen, ist nichts ausgesagt von der Art des Seins. Von dem Begriff des Seins geht Hegel aus. Nun frägt es sich: Wie kommt man hinaus über diesen Begriff des Seins ? Wir können nicht stehenbleiben bei diesem Begriff, sonst bekommen wir kein Begriffssystem. Wir müssen die Möglichkeit haben, ein Begriffssystem zu gewinnen, indem wir Begriff aus Begriff herauswachsen lassen. Wie finden wir einen Anhaltspunkt dazu ? Diesen Anhaltspunkt finden wir eben in der dialektischen Methode, und zwar wenn wir uns darüber klar werden, wie ein jeder Begriff in sich selber noch etwas anderes enthält, als das, als was er zunächst erscheint. Es ist mit dem Begriff wie mit einer Wurzel. Die Wurzel enthält eigentlich

est encore en elle dedans. Lorsque nous regardons la racine, nous n'avons pas encore tout ce qui est là. Nous ne voyons pas la plante elle-même, qui est à l'intérieur de la racine. Si nous ne regardons la racine qu'avec des yeux extérieurs, nous ne voyons pas ce que la plante fait germer/propulse dehors de la racine. Ainsi, quelque chose est aussi fiché dans chaque concept qui peut croître dehors de lui, justement comme quelque chose st fiché dans la racine qui peut croître hors d'elle, et d'ailleurs dans le concept est fiché le contraire, le *néant* dedans. Lorsque nous saisissons le concept d'être, il englobe tout ce qui peut émerger des mondes sensoriel et suprasensible. Parce qu'il englobe tout, il englobe simultanément le « néant ». Le « néant » est inhérent à l'« être », jaillissant de l'« être ». Si nous observons l'« être » intérieurement, nous voyons déjà le concept de « néant » éclore du concept d'« être ». Lorsque nous voulons nous faire une représentation du concept de néant, ainsi c'est justement aussi difficile qu'important. Beaucoup de gens, aussi des philosophes, diront qu'il serait absolument impossible de se faire une représentation du néant. C'est cependant quelque chose qui à l'intérieur du monde de concepts st extrêmement important pour l'anthroposophe, et un temps viendra où l'anthroposophie s'engagera plus sur les concepts ; beaucoup dépendra de la bonne saisie du concept de « néant ». La théosophie souffre d'une saisie floue du concept de « néant ».

die ganze Pflanze, die noch nicht herausgewachsen, sondern noch in ihr drinnen ist. Wenn wir die Wurzel anschauen, haben wir noch nicht alles, was da ist. Die Pflanze selber, die drin ist in der Wurzel, sehen wir nicht. Wenn wir nur mit äußeren Augen die Wurzel anschauen, sehen wir gerade nicht, was die Pflanze aus der Wurzel heraustreibt. So steckt auch in jedem Begriff etwas drin, was aus ihm herauswachsen kann, ebenso wie in der Wurzel etwas steckt, was aus ihr herauswachsen kann, und zwar steckt im Begriff des Seins das Gegenteil, das *Nichts* drin. Wenn wir den Begriff des Seins fassen, so umfaßt er alles Mögliche, was in der sinnlichen und in der übersinnlichen Welt auftauchen kann. Dadurch, daß er alles umfaßt, umfaßt er zugleich das «Nichts». Das «Nichts» steckt darinnen im «Sein», es sproßt heraus aus dem «Sein». Wenn wir das «Sein» innerlich betrachten, so sehen wir hier schon den Begriff des «Nichts» aus dem Begriff des «Seins» herauswachsen. Wenn wir uns eine Vorstellung von dem Begriff des Nichts machen wollen, so ist das ebenso schwer als es wichtig ist. Viele Leute, auch Philosophen, werden sagen, es sei überhaupt unmöglich, sich von dem Nichts eine Vorstellung zu machen. Das ist aber etwas, was innerhalb der Begriffswelt für den Anthroposophen ungeheuer wichtig ist, und es wird eine Zeit kommen, wenn die Anthroposophie mehr eingehen wird auf die Begriffe, da wird viel davon abhängen, daß gerade der Begriff des «Nichts» in der richtigen Weise gefaßt wird. Es leidet die Theosophie daran, daß der Begriff des «Nichts» unklar gefaßt wird.

248

248

C'est pourquoi la Théosophie est devenue une sorte de « théorie de l'émana-

Deshalb ist ja die Theosophie zu einer Art «Emanationslehre» geworden,

tion » [Lacune dans la transcription], comme si le plus tardif serait provenu du plus précoce.

[Lücke in der Nachschrift] so als ob das Spätere aus dem Früheren hervorgegangen sei.

Pensez-vous confronté à une réalité extérieure, par exemple deux humains, et observez ces deux d'un point de vue qui dépend seulement de vous-même. Et regardez, par exemple, deux humains, l'une grand et l'autre petit, et pensez vous quelque chose sur eux ; formez-vous un concept qui n'aurait jamais vu le jour si vous ne vous étiez pas venu en vis-à-vis. Il est entièrement égal *ce* que vous vous pensez là sur ces deux humains, mais ce concept n'aurait jamais été saisit si vous ne leur étiet venus en vis-à-vis. Supposons que les deux aient vécu en Amérique ; alors, en tant qu'Européen, vous ne les auriez jamais rencontrées. Mais c'est grâce à elles que le concept de « grand » et de « petit » a émergé en vous. Cela ne tient donc pas à vous si le concept de la grand et de la petit humain s'est formé ; vous ne trouverez rien en vous qui aurait du conduire à votre concept de « grand » et de « petit ». De l' autre côté, vous ne trouverez pas non plus les causes premières qui auraient conduit à ce concept dans les deux humains. Vous deviez d'abord venir en vis-à-vis des deux humains. Ainsi donc, ne repose pas en vous, ce qui s'est formé là comme concept, et cela ne repose pas en l'humain, grand ou petit ; c'est quelque chose qui naît purement de la relation des choses les une aux autres engendrée par leur constellation. Mais maintenant, ce concept, né du néant, devient un facteur qui continue d'agir en vous. Vous ne pouvez vous le penser autrement que ce concept puisse émerger du néant, à travers la relation des choses entre elles, à travers la constellation. De cette relation, de cette constellation, une force continue forme

26 Denken Sie sich selbst einer äußeren Wirklichkeit gegenüber-gestellt, zum Beispiel zwei Menschen, und betrachten Sie diese nach einem Gesichtspunkt, der nur von Ihnen selbst abhängt. Und betrachten Sie zum Beispiel zwei Menschen, einen großen und einen kleinen, und denken Sie sich etwas über sie aus, bilden Sie sich einen Begriff, der nie gefaßt worden wäre, wenn Sie ihnen nicht gegenübergetreten wären. Es ist ganz gleich, *was* Sie sich da über diese beiden Menschen denken, aber der Begriff wäre nicht gefaßt worden, wenn sie Ihnen nicht gegenübergetreten wären. Nehmen wir an, die beiden hätten in Amerika gelebt, dann wären Sie als Europäer ihnen niemals begegnet. Dadurch aber, daß Sie ihnen begegnet sind, ist der Begriff «groß» und «klein» in Ihnen aufgetaucht. Es liegt also nicht an Ihnen, daß sich der Begriff des großen und des kleinen Menschen gebildet hat; Sie werden in sich selbst nichts finden, das zu Ihrem Begriff von «groß» und «klein» hätte führen müssen. Auf der anderen Seite werden Sie die Urgründe, die zu dem Begriff hätten führen müssen, auch in den beiden Menschen nicht finden. Sie mußten erst den beiden Menschen gegenübertreten. So also liegt es nicht an Ihnen, was sich da als Begriff gebildet hat, und es liegt auch nicht an dem großen oder kleinen Menschen; es ist etwas, was rein durch die Beziehung der Dinge zueinander, durch ihre Konstellation herbeigeführt worden ist. Jetzt aber wird dieser Begriff, der aus dem Nichts entstanden ist, ein Faktor, der in Ihnen fortwirkt. Sie können es sich nicht anders denken, als daß dieser Begriff aus

ainsi quelque chose qui continue alors d'agir. Cela signifie, l apparaît un quelque chose du néant. Le néant est ainsi absolument un facteur réel dans les événements du monde, et vous ne pourrez jamais comprendre cet événement du monde si vous n'avez pas saisi le néant dans cette signification réelle. Vous comprendriez aussi mieux le concept de « nirvana » si vous aviez un concept clair du néant, si vous aviez une fois médité sur le concept du néant, qui est absolument quelque chose d'efficace.

dem Nichts durch die Beziehung der Dinge zueinander, durch die Konstellation hervorgehen kann. Aus der Beziehung, aus der Konstellation bildet so eine fortwährende Kraft etwas heraus, was dann fortwirkt. Das heißt, es entsteht ein Etwas aus dem Nichts. Das Nichts ist so durchaus ein reeller Faktor im Weltengeschehen, und Sie können dieses Weltengeschehen nie begreifen, wenn Sie das Nichts in dieser realen Bedeutung nicht erfaßt haben. Sie würden auch den Begriff des «Nirwana» besser verstehen, wenn Sie einen klaren Begriff vom Nichts hätten, wenn Sie einmal über den Begriff des Nichts meditiert hätten, was etwas durchaus Wirksames ist.

249 249

Nous avons donc tiré le concept de néant du concept d'être. Le concept suivant se trouve en reliant ces deux concepts. En reliant « être » et « non-être », nous obtenons le « devenir ». Le « devenir » est un concept plus riche qui contient déjà les deux autres. Le « devenir » est une transition continue du non-être à l'être ; ce qui précède disparaît, ce qui suit apparaît. Ainsi, dans le concept de « devenir », on trouve l'interaction des deux concepts « être » et « néant ». Du concept de devenir, on arrive au concept d'« existence/être-là ». C'est ce qui suit le devenir : la rigidité du devenir est « existence/être-là », un devenir achevé. L'« être » doit être précédé par le devenir. Quel gain y a-t-il à développer ces quatre concepts en nous et à les gagner ainsi ? Nous en avons beaucoup. Lorsque nous pensons au concept de devenir, nous ne pensons à rien d'autre qu'à ce que nous avons appris ici comme contenu du concept. Nous devons exclure tout ce qui n'appartient pas à ce concept. Quiconque est correc-

27 Wir haben also aus dem Begriff des Seins den Begriff des Nichts herausgesponnen. Den nächsten Begriff findet man nun dadurch, daß man diese beiden Begriffe miteinander verbindet. Wenn man «Sein» und «Nichtsein» miteinander verbindet, entsteht das «Werden». Das «Werden» ist ein reicherer Begriff, der die beiden anderen schon in sich enthält. «Werden» ist ein fortwährender Übergang von Nichtsein zu Sein, das Vorhergehende vergeht, das Folgende entsteht. So haben Sie in dem Begriff «Werden» das Spiel der beiden Begriffe «Sein» und «Nichts». Von dem Begriff des Werdens ausgehend kommen Sie dann zu dem Begriff «Dasein». Es ist das, was als das Nächste an das Werden sich anschließt : das Starrwerden des Werdens ist das «Dasein», ein abgeschlossenes Werden. Dem «Da-sein» muß ein Werden vorangehen. Was haben wir nun davon, wenn wir solche vier Begriffe innerlich uns ausgestaltet und sie so gewonnen haben ? Wir haben sehr viel davon. Wir denken nun bei

tement formé à la dialectique, lorsqu'il parle de « devenir », n'a dans ce concept que l'interaction entre « être » et « rien ». Lorsque le penseur formé à la dialectique parle de « devenir », il s'agit d'un concept tout aussi spécifique que lorsqu'il parle du concept de « triangle ». La dialectique est donc précisément la discipline de la pensée la plus merveilleuse.

dem Begriff des Werdens nichts anderes, als was wir hier als Inhalt das Begriffs kennengelernt haben. Wir müssen alles ausschließen, was nicht zu dem Begriff gehört. Wer richtig dialektisch geschult ist, der hat, wenn von «Werden» gesprochen wird, in diesem Begriff nichts anderes als das Ineinanderspielen von «Sein» und «Nichts». Wenn der dialektisch geschulte Denker vom «Werden» spricht, so ist das ein ebenso bestimmter Begriff, wie wenn er von dem Begriff «Dreieck» spricht. So ist die Dialektik gerade die wunderbarste Zucht des Denkens.

Nous avons déjà développé ici quatre catégories consécutives : « être », « rien/néant », « devenir » et « existence/être-là ». Nous pourrions maintenant aller plus loin et laisser tous les concepts possibles jaillir du concept « être-là », et nous obtiendrions ainsi un système conceptuel richement membré/articulé à partir du concept « être-là » sur une seule ligne.

28 Wir haben hier schon vier aufeinanderfolgende Kategorien ausgebildet, die Kategorien «Sein», «Nichts», «Werden» und «Dasein». Nun könnten wir weitergehen und könnten aus dem Begriff «Dasein» alle möglichen Begriffe herausprießen lassen, und wir würden ein reichgegliedertes Begriffssystem aus dem Begriff «Dasein» nach der einen Linie erhalten.

250

Être
↓
Rien/néant
↓
Devenir
↓
Existence

250

Sein
↓
Nichts
↓
Werden
↓
Dasein

Mais nous pouvons aussi procéder d'une autre manière. L'« être » laisse des concepts croître à partir de soi d'après deux côtés. C'est quelque chose de très fécond. Il y a là quelque chose qui est déjà là avant que l'être ne jaillisse/tire dans la réalité. La pure pensée de l'être est déjà donnée avant que l'être soit sorti/tire dehors de la pensée dans la réalité. À l'instant où l'être devient en soi-même, devient contenu en soi-même, à l'instant, nous

Wir können aber auch in anderer Weise vorgehen. Das «Sein» läßt Begriffe nach zwei Seiten aus sich herauswachsen. Es ist etwas sehr Fruchtbares. Es ist etwas da, was vor dem Hineinschießen des Seins in die Realität schon da ist. Es ist der reine Gedanke des Seins schon gegeben, bevor das Sein aus dem Gedanken hinausgeschossen ist in die Realität. In dem Augenblick, wo das Sein in sich selbst wird, in sich selbst Inhalt wird, in dem

devons cela ce que nous saisissons alors, désigner comme « essence », de sorte que nous avons ainsi formé le concept d'« essence » à partir du concept d'« être ». Ainsi, d'une part, nous avons formé les concepts de « néant », de « devenir » et d'« existence/être-là » à partir du concept d'« être », et de l'autre côté, nous avons formé le concept d'« essence » à partir du concept d'« être ».

Augenblick müssen wir das, was wir dann erfassen, als das «Wesen» bezeichnen, so daß wir auf diese Weise aus dem Begriff «Sein» den Begriff «Wesen» gebildet haben. Wir haben also auf der einen Seite aus dem Begriff «Sein» die Begriffe «Nichts», «Werden», «Dasein» gebildet, und auf der anderen Seite aus dem Begriff «Sein» den Begriff «Wesen».

Être → Essence

Sein → Wesen

L'essence est l'être contenu en soi, l'être se pénétrant soi-même. Vous recevez le plus facilement un concept de l'« essence » d'une chose si vous réfléchissez ce qui est essentiel et ce qui est non essentiel à la chose. L'essence est l'être travaillant intérieurement, cet être qui se durcit absolument par le travail. Nous appelons cela « essence ». Nous parlons de l'« essence » de l'humain lorsque nous citons ses membres supérieurs avec les inférieurs ensemble, et nous considérons le concept de l'« essence » comme le concept se membrant/s'articulant immédiatement à l'« être ».

Das Wesen ist das in sich aufgehaltene Sein, das sich selber durchdringende Sein. Sie bekommen am leichtesten einen Begriff vom «Wesen» einer Sache, wenn Sie nachdenken, was wesentlich und was unwesentlich an der Sache ist. Das Wesen ist das im Inneren arbeitende Sein, daß überhaupt durch Arbeit sich erhärtende Sein. Das bezeichnen wir als das «Wesen». Wir sprechen vom «Wesen» des Menschen, wenn wir seine höheren Glieder mit den niederen zusammen anführen, und wir betrachten den Begriff des «Wesens» als den sich unmittelbar an das «Sein» angliedernden Begriff.

Du concept d'« essence » vous gagnez [organiquement comme prochain] le concept d'« apparence/phénomène », le se-manifester-vers-dehors, l'opposé/contraire de l'« essence », l'opposé de ce que l'essence a en soi.

29 Aus dem Begriff «Wesen» gewinnen Sie [organisch als nächsten] den Begriff der «Erscheinung», das Sich-nach-außen-hin-Manifestieren, das Gegenteil des «Wesens», das Gegenteil dessen, was das Wesen in sich hat.

251

251

« Essence » et « apparence/phénomène » sont deux concepts contradictoires, qui se comportent similairement l'un à l'autre comme les concepts « être » et « néant ». Si nous relions maintenant les deux concepts « essence » et « apparence/phénomène » l'un à l'autre, nous obtenons l'apparence, qui à nouveau contient l'essence même en soi. [Lacune dans la transcription.] C'est dans

«Wesen» und «Erscheinung» sind zwei kontradiktorische Begriffe, die sich ähnlich zueinander verhalten wie die Begriffe «Sein» und «Nichts». Wenn wir nun die beiden Begriffe «Wesen» und «Erscheinung» miteinander verbinden, so bekommen wir die Erscheinung, die das Wesen wiederum selbst in sich enthält. [Lücke in der Nachschrift.] Es ist in gewisser Beziehung

une certaine relation, il existe une contradiction entre l'essence intérieure et l'apparence extérieure. Mais lorsque l'essence intérieure déborde dans l'apparence, de sorte que l'apparence elle-même contient l'essence, ainsi nous parlons de « réalité ».

Essence
↓
Apparence/phénomène
↓
Réalité

Aucun humain formée à la dialectique ne parlera du concept de « réalité » autrement qu'en disant : dans le concept de réalité vit l'apparence, qui est imprégnée d'essence. – La confluence de « essence » et d'« apparence » donne naissance au concept de « réalité ». Ainsi, tout parler sur la réalité doit être imprégné de ces concepts.*

Nous pouvons maintenant aller plus loin et monter/grimper à des concepts encore plus riches. Nous en arrivons alors à dire : « L'essence » est « l'être » qui est en soi-même, qui en soi-même est venu à soi, qui s'est manifesté. – Si maintenant cet être non seulement se manifeste, mais qu'il étend aussi ses lignes à son environnement, pour ainsi dire, s'exprime non seulement en l'intérieur, mais tente aussi d'exprimer autre chose, alors nous recevons, sur des chemins dialectiques, le concept du « concept » même . De sorte que nous montons/grimpons de « être » à « concept » en passant par « essence ».

Être → Essence → Concept

*) Texte incomplet dans les transcriptions, voir note.

ein Widerspruch zwischen innerem Wesen und äußerer Erscheinung. Wenn aber inneres Wesen überfließt in Erscheinung, so daß die Erscheinung selbst das Wesen enthält, so sprechen wir von «Wirklichkeit».

Wesen
↓
Erscheinung
↓
Wirklichkeit

Kein dialektisch geschulter Mensch wird vom Begriff der «Wirklichkeit» anders sprechen, als daß er sagt: In dem Begriff der Wirklichkeit lebt Erscheinung, die durchdrungen ist vom Wesen. - Das Zusammenfließen von «Wesen» und «Erscheinung» ergibt den Begriff «Wirklichkeit». So muß also alles Sprechen über die Wirklichkeit durchdrungen sein von jenen Begriffen.*

Wir können nun noch weitergehen und zu noch reicheren Begriffen aufsteigen. Da kommen wir dazu, zu sagen: «Wesen» ist das «Sein», das in sich selber ist, das in sich selber zu sich gekommen ist, das sich manifestiert hat. - Wenn nun dieses Sein nicht nur sich selber manifestiert, sondern dieses Sein außerdem noch seine Linien hinzieht zu der Umgebung, sozusagen im Innern nicht nur sich selber ausdrückt, sondern noch etwas anderes auszudrücken versucht, dann bekommen wir auf dialektischem Wege den Begriff des «Begriffs» selber. So daß wir aufsteigen vom «Sein» durch das «Wesen» zum «Begriff».

Sein → Wesen → Begriff

*) Lückenhafter Text in den Nachschriften, siehe Hinweis.

Rappelez-vous maintenant ce que j'ai dit du concept à partir du purement formel-logique. Lorsque nous considérons notre propre « essence », ainsi cela vaut pour nous ; cela règne en nous. Mais lorsque nous laissons le « concept » régner en nous, ainsi avons-nous en lui quelque chose qui pointe vers l'extérieur et englobe/enserre l'autre, le monde extérieur. Ainsi, par construction intérieure, nous avons pu progresser de « être » par « essence » au « concept ».

31 Erinnern Sie sich jetzt, was ich gesagt habe von dem Begriff aus dem rein Formal-Logischen heraus. Wenn wir unser eigenes «Wesen» betrachten, so gilt das für uns, es waltet in uns. Wenn wir aber den «Begriff» in uns walten lassen, so haben wir etwas in ihm, was nach außen weist und das andere, die Außenwelt, umspannt. So haben wir also durch innere Konstruktion vom «Sein» durch das «Wesen» zum «Begriff» vorschreiten können.

Si maintenant justement ainsi nous, comme nous de

Être
↓
Rien
↓
Devenir
↓
Existence

et de

Essence
↓
Apparence
↓
Réalité

avons laissé émerger d'autres choses du « concept », nous obtenons ce qui suit : nous avons maintenant vu comment le « concept » prévaut, formellement et logiquement, dans la figure d'inférence. Là, le concept demeure en lui-même. Mais il peut désormais émerger de lui-même, et nous parlons alors d'un concept qui nous transmet la nature des choses. à l'« objectivité ». Contrairement aux concepts subjectifs, soumis à la technique de la pensée, nous avons maintenant des concepts objectifs. Ce que l'« apparence » est à l'« essence », l'« objectivité » est au « concept ». On ne saisit véritablement

Wenn wir nun ebenso, wie wir aus

Sein
↓
Nichts
↓
Werden
↓
Dasein

und aus

Wesen
↓
Erscheinung
↓
Wirklichkeit

haben hervorgehen lassen, weiteres aus dem «Begriff» hervorgehen lassen, so bekommen wir folgendes: Wir haben jetzt gesehen, wie formal-logisch in der Schlußfigur der «Begriff» waltet. Da bleibt der Begriff in sich selber. Jetzt aber kann er aus sich herausgehen, und wir sprechen dann von einem Begriff, der uns die Natur der Dinge wiedergibt. Wir kommen zur «Objektivität». im Gegensatz zu den subjektiven Begriffen, die der Denktechnik unterliegen, haben wir nun objektive Begriffe. Wie «Erscheinung» zu «Wesen», so verhält sich «Objektivität» zu «Begriff». Nur dann hat man

le concept d'« objectivité » que si on le pense ainsi comme provenant du « concept ».

den Begriff «Objektivität» wirklich erfaßt, wenn man ihn in dieser Weise aus dem «Begriff» hervorgehend denkt.

253

253

Et maintenant, si nous relions « concept » à « objectivité », nous parvenons à ce qui est pour nous un concept intérieur, mais qui contient en même temps sa propre réalité, qui est à la fois un concept subjectif et, par conséquent, objectif. C'est l'« idée ». De même que la « réalité » est liée à l'« apparence », l'« idée » est liée à l'« objectivité ».

32 Und nun, wenn wir «Begriff» mit «Objektivität» verbinden, kommen wir zu dem, was ein uns innerlicher Begriff ist, was aber zugleich seine eigene Realität in sich enthält, was zugleich subjektiver Begriff ist und als solcher objektiv ist. Das ist die «Idee». So wie sich die «Wirklichkeit» zur «Erscheinung» verhält, so verhält sich die «Idee» zur «Objektivität».

Concept
↓
Objectivité
↓
Idée

Begriff
↓
Objektivität
↓
Idee

Voici un petit exemple de la façon dont, en dialectique, nous pouvons laisser les concepts émerger/croître à partir du concept originel souche « être ». Nous aurions ainsi encore pu développer bien d'autres concepts à partir de « être ».

Da haben Sie ein kleines Beispiel, wie wir in der Dialektik Begriffe aus dem Urstammbegriff «Sein» herauswachsen lassen können. Wir hätten so noch viele andere Begriffe aus dem «Sein» herausbilden können.

Ainsi, nous voyons comment ce monde conceptuel, transparent, cristallin et spirituel, émerge du mouvement des concepts, et que seule cette faculté cognitive, formée à des concepts précis, permet à l'humain d'aborder à nouveau le monde sensoriel. On comprend alors comment les concepts acquis en dialectique coïncident, d'une part, avec la réalité sensorielle et, d'autre part, avec la réalité suprasensible, et comment l'humain parvient à la concordance entre concept et réalité, où existe d'abord la vraie connaissance.

33 So sehen wir, wie sich durch die Bewegung der Begriffe diese durchsichtige, diamantklare, kristallene, geistige Begriffswelt ergibt, und daß der Mensch mit dieser an genauen Begriffen geschulten Erkenntnisfähigkeit ausgerüstet erst wieder an die sinnliche Welt herantreten soll. Dann zeigt es sich, wie die in der Dialektik gewontheosnenen Begriffe sich decken auf der einen Seite mit der sinnlichen und auf der anderen Seite mit der übersinnlichen Wirklichkeit, und wie der Mensch kommt zu der Konkordanz zwischen Begriff und Wirklichkeit, in welcher das wahre Erkennen erst besteht.

Maints humains disent : nous entrons dans un monde froid et glacial. C'est

34 Manche Menschen sagen: Da kommen wir in eine Welt, die kalt und frostig

pourquoi j'aimerais conclure en partageant une courte expérience. Il y a de nombreuses années, j'ai moi aussi étudié la statique graphique, une science très abstraite... Elle ne fait que tracer les mouvements et les équilibres possibles dans les lignes. Mais je connaissais quelqu'un qui le récitait avec un enthousiasme débordant, traçant une ligne au tableau pendant que les autres élèves dormaient, et généralement le professeur aussi. J'ai déjà entendu des gens réciter des poèmes lyriques sans cet enthousiasme.

254

Ce sont justement des humains qui ne peuvent ainsi ressentir comme Novalis, qui qualifie les mathématiques de grand poème. Les mathématiques nous donnent un pressentiment de la façon dont on peut sentir le monde des concepts avec une clarté magnifique et une lumière éclatante.

255

ist. Ich möchte deshalb zum Schluß ein kleines Erlebnis erzählen. Ich hatte vor vielen Jahren auch graphische Statik zu studieren, eine sehr abstrakte Wissenschaft ... Es werden da nur in Linien die möglichen Bewegungen und Gleichgewichte verfolgt. Aber ich kannte einen Menschen, der sie mit einer unendlichen Begeisterung vortrug, wenn er an der Tafel eine Linie zog, während die an-deren Studenten schliefen und meistens auch der Lehrer schlief. Ich habe schon Leute lyrische Gedichte vortragen hören, die nicht diese Begeisterung hatten.

254

Das sind eben Menschen, die nicht so fühlen können wie Novalis, der die Mathematik ein großes Gedicht nennt. Die Mathematik ist eine Möglichkeit, uns eine Ahnung davon zu geben, wie man die Begriffswelt in schöner Klarheit und hellem Licht fühlen kann.

255